

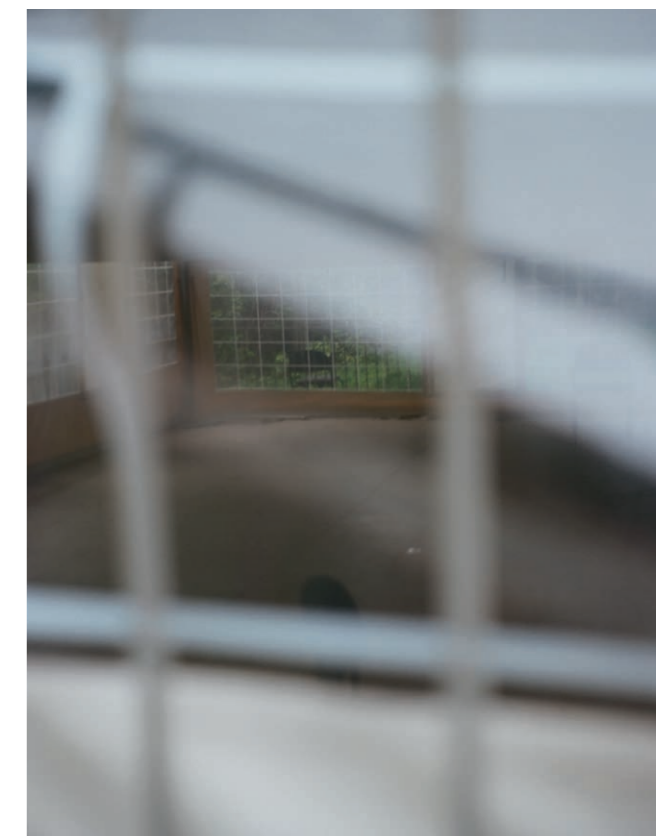
Cela fait presque un mois que j'ai fait ma valise, direction Israël. J'ai marché pour retrouver les endroits et les sensations que j'avais laissés entre Tel Aviv et Bnei Brak. Les pointillés bleus de mon gps m'ont ramené sur mes pas, mais aussi fait découvrir de nouveaux quartiers et une saison que je ne connaissais pas ici : le printemps.

Je marche dans des quartiers résidentiels, au seuil de jardins déjà fleuris, devant des façades ornées de petits drapeaux. Les plages sont déjà pleines et les cafés toujours remplis. Les traces de ces deux dernières années de confinement ne me sont pour l'instant pas accessibles.

Se perdre ici, s'arrêter au milieu d'une rue, ce n'est pas innocent. Etre ici sans y habiter, c'est du tourisme et sinon ? On est questionné dès l'aéroport et c'est comme un rite de passage. Les demandes sont toujours directes et laissent peu de place à l'hésitation : *êtes-vous juive ? Pourquoi êtes-vous ici ?*

Mais je suis de passage, je reste au seuil des maisons, des jardins. Cette présence en marge, un peu suspecte, je voudrais continuer de la creuser. J'aimerais continuer de m'interroger en interrogeant les autres. Aussi bien à travers mon propre reflet, un peu déguisé en religieuse pour retrouver ma famille, que dans le regard des autres, j'aimerais redonner à voir l'hésitation, l'ambivalence d'un monde qui cherche à la gommer.

Extrait de mon carnet (2022)

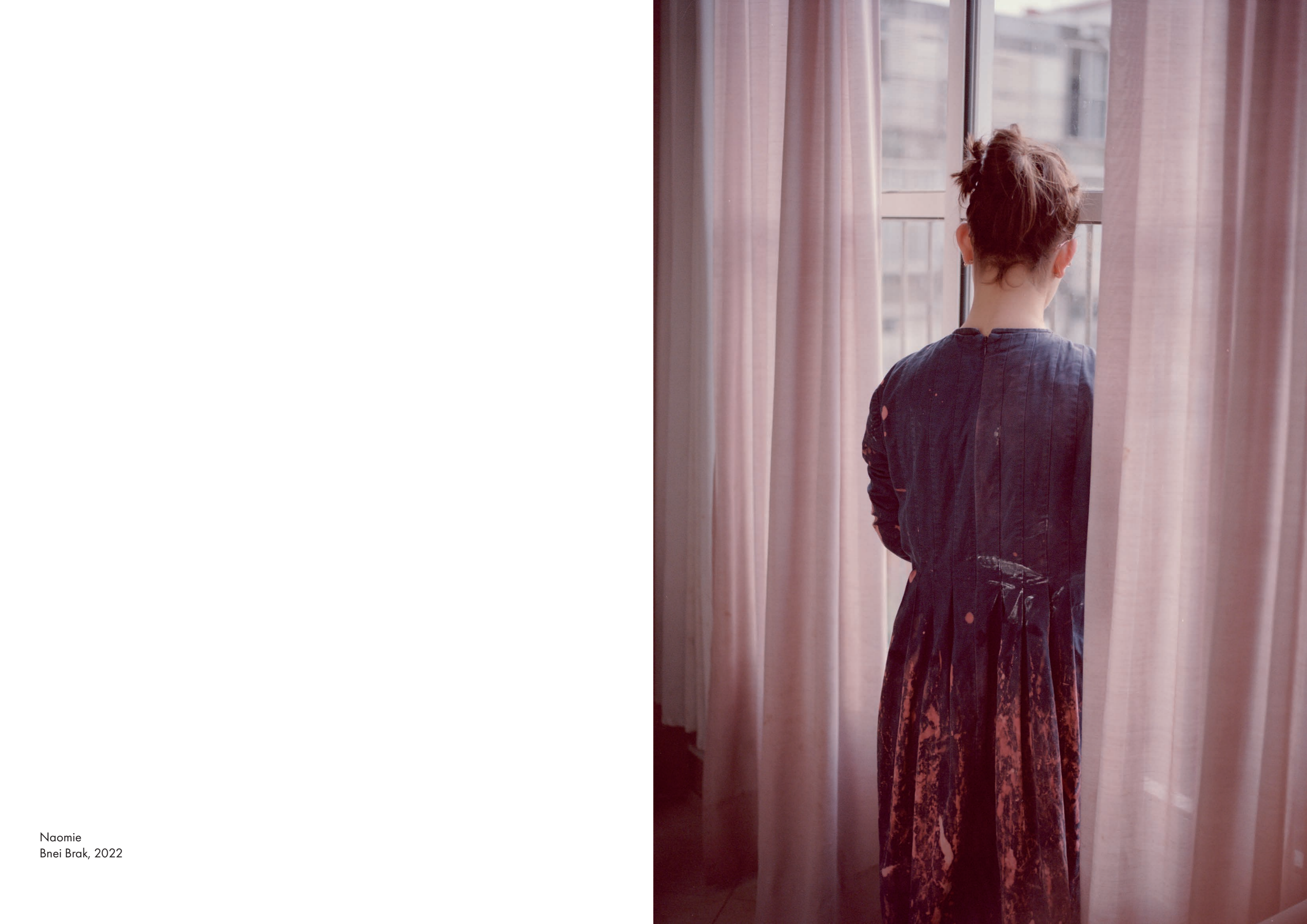


LE VOILE - 2022

Synagogue,
Jerusalem, 2022



La partie de tennis,
Jerusalem, 2022



Naomie
Bnei Brak, 2022



Hava-Malka,
Bnei Brak, 2022



Au parc,
Jerusalem, 2022



Cabane,
Bnei Brak, 2022



Mes manches,
Jerusalem, 2022



Gare de bus,
Beer Sheva, 2022



Léa
Bnei Brak, 2022



Jeux
Bnei Brak, 2022